

Chère Madame et Amie,

Je ne saurais vous dire combien
j'ai été ravie de l'avis de vos nou-
velles, il me tarde de l'apprendre votre
arrivée à Paris, de connaître le
résultat d'une traversée, qui pour-
rait par raison vous sembler craindre.
Permettez-moi, de vous adresser toutes
mes félicitations pour l'heureuse
naissance de votre petit Édouard,
c'est le seul de votre gentille fami-
lle que je ne connois pas, ainsi j'ai
eu à me persuader qu'il ressemble
à son grand frère Robert, pour le
quel je conserve un faible. Je com-
prends votre étonnement en vous re-
marquant au milieu des tant de main
travailleuses et l'activité que manifeste
une famille nombreuse, mais c'est
une douce habitude que l'on ne

prend bien vite ne le trouvez-vous pas?
Cesher oui, j'ai été surprise d'ap-
prendre la quinzaine est le mariage
de M^{lle} de Coker; il me semble que
son alliance pour le prince, devant
être bien grande, pour la gloire de
guerre, car on me paraît avoir été si
vite, que pour moi c'est qu'on
Je n'ai selon pour le même homme
qu'elle, je suis pour ainsi dire,
luy-même dans le même état, je m'en
suis même de l'histoire encore est bien
si. Il paraît à ce sujet que je
n'ai compte ce que j'ai fait est
ici; j'ai écrit Lill pour la fin
de l'histoire, la prison est inondation
certaine empêchée jusqu'à cette in-
fame acte de parité, pour me rendre,
suivant son avis des médecins à
Chaudfontaine petite ville d'eau vi-
sée dans les montagnes, en Belgi-
que, au environs de Liège, comme
le nom l'indique, ce d'après son état
chaud; le traitement de l'eau est un

bon chaque jour; car l'eau est très agré-
able main aussi très inoffensive, je
n'y ai ni personne de réellement souff-
rante; je suis resté deux mois dans
ce joli petit pays, mon père et ma
Mère en accompagnant mes frères sont
venus pour rejoindre de cette manière, avant
avant enlever pour passer le temps agré-
ablement; ce village, petit que village
est particulièrement fréquenté par des
Belges, qui ayant de temps en temps
le d'été de ma famille est le mien en
persécution, l'aller beaucoup un d'après
marcher à Montebello pour m'en
partir pour leur pays à la fin
de septembre, c'est par là il un
homme remarquable dans son art,
il n'a pas voulu m'entreprendre
n'ayant rien qui vaille de son
réputation, il avait surtout la
maladie d'en être. S'il j'en suis
sûr comme j'y suis allé ni
rien, ni même rien; ma maladie
n'est pas comme pour le voyage

aussi élargie et aussi plus profonde que celle
de M^{lle} Sophie. Je suis toute jeune la
seconde fois dans ta vie, ma belle
sœur M^{lle} Charles a un peu perdu son
jeune, mais il se a varié ainsi que
sa mère, figure-moi que j'ai regu-
hier sa visite matinale vers 10 heures. Depuis
je ne m'attendais donc pas que sa vis-
situde et son excellente santé. Germain
est toujours unique de son côté, elle
est si douce, charmante de grâce et de
beauté et parle comme un vrai petit
pigeon, si douce de tout dire combien
j'en profite. J'aurais voulu sans ennuier
en mon journal, mais voyez, sœur, chère
sœur que c'est que le temps me le
permettrait, j'irais voir que c'est, le faire
faire et vous l'emmènerai, ma famille
toute me le souhaite. Mon Père et
ma Mère, me charment, chère Madame
pour vous et M^{lle} Jacqueline de leur
meilleure amitié et ne vous oubliant
pas, mon père et belle-sœur de va-
riamment toujours avec plaisir, les deux com-
mément qu'ils ont paré avec leur

et vous remerciant affectueusement
la main, nous parlons souvent
de vous et j'espère n'oublier
le charme que nous avons eu
à vous rencontrer. Je prie vous
d'envoyer de bonnes nouvelles de
M^{lle} Jonville, je ne l'ai aperçu
tant par une dernière visite
et, mais j'ai su que sa
santé était excellente et que
ses vœux ne manqueraient plus,
je lui ferai savoir que vous
avez reçu son parfaite et
que votre lettre s'est bien effe-
cui. Ma tante, M^{me} Chiffon

Je fais mille vœux de bonheur
pour vous tous à l'occasion
de la nouvelle année.